

**Voyage en Andalousie du 2 au 9 octobre 2021**

Nous avons enfin pu réaliser notre voyage en Andalousie programmé d’abord en 2020.

Le samedi 2 octobre, nous sommes arrivés à **Malaga**, seule ville d’Andalousie en bord de mer. Nous sommes accueillis par notre guide Marisa, qui nous accompagnera avec gentillesse et talent tout au long du voyage. Nous avons commencé par visiter le quartier historique le lendemain en passant notamment devant l’Alcazaba, forteresse arabo-berbère du 11e siècle. Ensuite ce fut le musée Picasso, peintre originaire de la ville. Le musée présente un parcours chronologique de son œuvre, influencée successivement par les femmes de sa vie et montre des portraits de ses enfants jeunes. L’après-midi, nous visitons la belle cathédrale de style Renaissance-baroque, avec ses chapiteaux en forme de palmiers, la statue en bois de la « Virgen de los Reyes, sculptée par Pedro de Mena, grand maître du baroque espagnol, ou le tableau de la Virgen del Rosario, peint par Alonso Cano. Dans les nombreuses chapelles, on voit des personnages religieux grandeur nature destinés à être portés en procession. Nous sommes ensuite montés avec le bus sur les hauteurs de Malaga pour voir le panorama de la ville et la mer.

Puis, nous avons pris la direction de **Granada.** Lundi matin, nous avons rejoint en bus le mirador de San Nicolas, en haut de l’Albaicin, d’où on a une belle vue, non seulement sur le quartier, mais aussi sur la ville et l’Alhambra. Puis nous sommes redescendus par ce quartier arabe du 11e siècle aux ruelles étroites pavées de petit galets, en escaliers, entre de petites maisons blanches et des patios fleuris. Dépaysement assuré !

Dans la vieille ville, nous avons visité la cathédrale Renaissance baroque du 16e siècle, aux 5 nefs de dimensions colossales, puis la Capilla Real édifiée pour recevoir les dépouilles des rois catholiques. A leur côté, le tombeau de Jeanne la Folle et de Philippe le Beau. Dans la sacristie, on peut admirer la collection d’art flamand de la reine Isabelle : Memling, Roger van der Weyden, Dirk Bouts, … et même un Botticelli !

 Le soir, nous avons eu droit à un dîner/spectacle de flamenco dans le quartier gitan de Sacromonte et en sortant, nous sommes passés devant l’Alhambra illuminé. Mardi matin, visite de l’Alhambra sur la colline qui domine Grenade, véritable cité avec 2200 m de remparts : palais nasrides et de Charles Quint, bains, fontaines, jets d’eau, musées, une mosquée et une forteresse : l’Alcazaba, ainsi que les merveilleux jardins du Generalife (que l’on visite également) et une forêt d’arbres feuillus.

Sur la route, nous nous arrêtons à **Antequera** où se trouvent 3 grands tumuli construits de la main de l’homme, datés de 3000 à 1700 avant J.C. et inscrits au patrimoine mondial de l’Unesco. Nous entrons dans le dolmen de Vieira qui présente un long couloir qui mène à une salle cubique, le tout sur 22 m de long et couvert d’un tumulus de 50 m. de diamètre. En face, la montagne d’où se seraient jetés deux amoureux empêchés de vivre leur amour.

Nous partons ensuite vers **Cordoba** et arrivons à notre hôtel situé exactement en face de la Mezquita. Nous commençons par visiter le musée Julio Romano de Torres, peintre cordouan du début du 20e siècle, né dans cette belle maison du 16e siècle. Il a surtout peint des femmes aux regards sombres et envoutants, souvent tristes, à connotation érotique, comme la « chiquita  piconera », son œuvre la plus connue. Visite ensuite du Musée archéologique regroupant des objets allant de la préhistoire au Moyen Age : mosaïques, statues, sarcophages, céramiques, verreries et bijoux. Au sous-sol, vestiges du théâtre romain de Cordoue.

Mercredi, visite du quartier juif, la « juderia », aux rues étroites de petites maisons blanches, et la synagogue du 14e siècle. Puis c’est enfin la visite de la merveilleuse Mezquita, la mosquée-cathédrale considérée comme le monument islamique le plus important d’Occident, érigée sous l’ordre d’Abd el Rahman Ier en 756. C’est tout d’abord la Cour des Orangers et on pénètre ensuite dans une formidable forêt de colonnes en marbre d’incroyables couleurs, qui conduisent au mihrab, lieu le plus sacré de l’édifice. La mosquée contient une chapelle appelée cathédrale, construite avec la permission de Charles Quint, qui le regretta ensuite. Plusieurs membres du groupe ont eu l’occasion de voir le beau spectacle de nuit « son et lumière » dans la Mezquita.

 Jeudi matin, promenade jusqu’au Pont romain sur le Guadalquivir et visite des superbes patios privés et fleuris du quartier de San Basilio. L’après-midi, nous prenons la direction du Palais de Viana dont nous traversons 12 beaux jardins. Le palais du 15e siècle a été richement décoré aux 17e et 18e siècles : toiles de maîtres, dont Breughel, céramiques, cuirs travaillés, tapisseries sur des dessins de Goya, porcelaines du 18e siècle, meubles anciens, bibliothèques, armes, plafonds sculptés, …

 Le lendemain, nous partons tout d’abord à 8km, pour la **Medina Azahara**, la mystérieuse ville fondée au 10e siècle par Abd-al Rahman III, aux pieds de la Sierra Morena, sur trois paliers entourés d’une muraille. Le site est composé de ruines, certaines restaurées. L’étage supérieur abritait la résidence du calife et des dignitaires, l’intermédiaire, les jardins et l’administration et l’inférieur les habitations, les casernes et la mosquée.

Nous continuons ensuite vers **Séville** où nous visitons tout d’abord le Palacio de las Duenas (15e--16e s.), qui appartient depuis 1612 à la maison d’Albe, dont la dernière descendante connue était Cayetana Fitz-James Stuart, duchesse d’Albe, décédée en 2014. Dans le palais richement meublé parce qu’habité : des azulejos, un Velazquez, de belles tapisseries, une marqueterie précieuse et de nombreux souvenirs, dont l’un d’Eugénie de Montijo, dont la sœur avait épousé le 15e duc d’Albe. Le poète Antonio Machado, dont le père y travaillait, y était né. Dans les jardins, on trouve des bougainvillées, ficus géants, jacarandas et citronniers. Nous nous dirigeons ensuite vers la Casa de Pilatos, également des 15e et 16e siècles. Son nom viendrait de Ponce Pilate, dont la maison à Jérusalem ressemblerait à celle-ci. C’est la demeure seigneuriale la plus éblouissante de Séville : superbes azulejos, remarquables marqueteries, plafonds en caisson en bois sculpté, mosaïques, tableaux, tapisseries, jardins de roses garnis de statues romaines, …

Le lendemain matin, nous visitons le Réal Alcazar, ensemble de palais et de patios, construit au 14e siècle par Pedro le cruel avec les artisans mauresques de Tolède et de Grenade. Il fut la résidence de Charles Quint et Isabelle la Catholique. Le style mudéjar, mélange d’art chrétien et musulman, domine dans le Salon de los Embajadores, ou le Patio de las Doncellas. Les jardins allient la végétation et les jets d’eau et fontaines. La cathédrale fut construite au 15e siècle sur l’emplacement d’une mosquée, dont il subsiste la Giralda de 104 m de haut. Elle est l’une des plus grandes et la plus large des cathédrales gothiques. On y trouve, entre autres, le mausolée de Colon, une œuvre de Goya, une coupole décorée par Murillo, le plus grand retable du monde, … A côté de la cathédrale, le beau patio des orangers.

Nous terminons la visite par la Plaza de Espana avec ses pavillons provenant d’une ancienne exposition universelle, Des danseurs de flamenco se produisent sous ses colonnes et des ponts enjambent des bassins où circulent des barques, …

Nous quittons Séville pour Ronda avec un arrêt à **Setenil de las Bodegas** : village blanc dans un canyon du rio Trejo. Les habitations troglodytes sont creusées dans le roc et certaines rues sont couvertes d’une voûte taillée dans la falaise.

**Ronda** est perchée sur une falaise tombant à pic dans le rio Guadalevin, à 740m d’altitude. El puente Nuevo du 18e siècle enjambe el Tajo, la faille qui coupe la ville en 2. La ville a été convoitée par les Romains, puis prise par Ferdinand le Catholique en 1485 …C’est aussi le lieu de naissance de la corrida moderne. Hemingway y a séjourné et Orson Welles a demandé que ses cendres y soient dispersées et elles le furent dans le domaine de son ami le matador Antonio Ordonez. Nous descendons quelques centaines de marches pour visiter les bains arabes du 13e siècle, les mieux conservés d’Espagne. On y retrouve trois salles à températures différentes, coiffées de belles voûtes avec trous de lumière en forme d’étoiles. Nous remontons le chemin parcouru, à pied ou en taxi, c’est selon, jusqu’au Palacio de Mondragon construit en 1314, à voir : le portail Renaissance, le patio mudéjar avec ses azulejos et ses portes sculptées, le jardin paysager et la terrasse dominant la vallée. Nous continuons sur le Puente Nuevo et passons devant les arènes construites en 1785 et qui comptent parmi les plus belles d’Espagne.

A **Malaga,** nous déjeunons en bord de mer. Puis, nous visitons le musée Carmen Thyssen : au rez de chaussée les peintres romantiques espagnols du 19e siècle. A l’étage, quelques maîtres anciens, dont Zurbaran et plus haut encore, ds paysages maritimes de Joachim Sorolla. Cette fois, c’est terminé. Nous rejoignons l’aéroport pour rentrer chez nous avec quelques beaux souvenirs supplémentaires.

